

Retour sur février

Après avoir décollé en janvier, les titres boursiers ont fléchi en février, en cédant une partie de leurs gains du mois précédent. Après avoir été de plus en plus rassurés par la possibilité d'un « atterrissage en douceur », en misant sur un ralentissement sans à-coups de l'économie et sur une baisse de l'inflation, les investisseurs se sont de plus en plus inquiétés de l'emballlement soutenu de l'inflation, en se demandant si l'économie saurait résister suffisamment aux hausses de taux d'intérêt chroniques des banques centrales. Les titres boursiers canadiens ont fini le mois en baisse de 2,45 % : 8 des 11 secteurs ont fini en territoire négatif, et les produits de base ont généralement reculé. L'or et le cuivre ont plongé respectivement de 5,58 % et de 3,42 %, et le pétrole brut WTI a dérapé de 2,68 %, même si le gaz naturel a gagné 0,22 %. Les titres boursiers américains ont perdu 2,45 % en dollars US : 10 des 11 secteurs du S&P 500 ont fini dans le rouge pour le mois. Les obligations canadiennes ont évolué à la baisse de 1,99 % en raison des signes de ténacité de l'inflation et des taux d'intérêt appelés à rester élevés dans le proche avenir. Les titres boursiers des marchés émergents ont eux aussi baissé et perdu 6,48 %, emportés par les pertes en Inde et en Corée du Sud.

Voici les faits saillants de février.

La menace inflationniste toujours aussi tenace. Même si l'inflation a continué de baisser après avoir atteint des sommets, elle a continué d'évoluer à un niveau inconfortablement élevé. Selon les récentes données de l'Indice des prix à la consommation (IPC) du Canada, l'inflation sur un an s'est chiffrée à 5,9 % en janvier. Aux États-Unis, les récentes données de l'IPC nous apprennent que l'inflation s'est établie à 6,4 % en janvier, alors qu'on s'attendait à ce qu'elle soit de 6,2 %; elle a été portée par la pression haussière des aliments, de l'essence et du logement. L'inflation a baissé un peu plus lentement que prévu à une époque récente, soit en janvier, et les investisseurs repensent aujourd'hui leurs hypothèses sur les prochaines hausses de taux d'intérêt des banques centrales, qui semblent déterminées à mater l'inflation.

L'économie donne des signes de résilience. Une série de points de données économiques permet de constater la prodigieuse résilience de l'économie. Un rapport de l'indice des directeurs des achats du secteur manufacturier (PMI) permet de constater que le secteur manufacturier canadien a progressé en janvier. L'indice s'est inscrit à 51,0, contre 49,2 en décembre, alors qu'on s'attendait à 49,4. L'Indice PMI composé de la zone euro a été exceptionnel, pour s'inscrire à son plus haut depuis neuf mois, à 52,3 en février, grâce à la forte croissance du secteur des services, portée par un rebond dans l'activité des services financiers et dans le tourisme. Le marché du travail a lui aussi fait preuve d'une vigueur soutenue : contre toute attente, les premières demandes d'assurance-emploi aux États-Unis ont baissé, et le Canada a annoncé une croissance fulgurante dans la croissance de l'emploi en janvier.

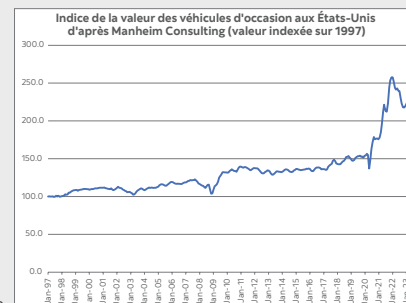
Les banques centrales entendent bien maîtriser l'inflation. Il y a eu en février d'autres hausses de taux d'intérêt, dont la hausse de 25 points de base de la Réserve fédérale américaine et les hausses de 50 points de base de la Banque d'Angleterre et de la Banque centrale européenne. Si la Banque du Canada a laissé entendre qu'elle pourrait marquer une pause à sa prochaine réunion, les gouvernants des autres grandes banques centrales ont fait savoir qu'ils continueront probablement de hausser les taux, appelés à rester élevés pendant une plus longue durée que celle à laquelle on s'attendait, surtout d'après les récentes données sur l'inflation et sur l'économie.

Le saviez-vous?

La hausse des prix des voitures d'occasion est un exemple des effets de l'inflation sur les trois dernières années : les prix ont augmenté de 87,9 % d'avril 2020 à janvier 2022 aux États-Unis. Ils ont alors culminé et s'orientent depuis tendanciellement à la baisse : ils ont maintenant perdu 12,8 % sur un an.

Toutefois, les chiffres de janvier font état d'un relèvement des prix, qui augmentent de 2,5 % sur un mois. Bien qu'il puisse s'agir d'une anomalie passagère, janvier a été le premier mois au cours duquel les prix ont augmenté depuis le printemps dernier. À l'heure où ils recherchent la confirmation que l'inflation baisse tendanciellement, les investisseurs, les analystes et les banquiers centraux suivront la tendance de l'évolution des prix pour différents biens afin d'avoir une idée de l'inflation.

Source : Manheim Consulting



INDICE†	Variation (%)		Niveau de l'indice	
	1 mois	Cumul		
Bons du Trésor (indice des Bons du Trésor à 60 jours FTSE Canada)	0,33	0,68	2,37	170
Obligations (indice des obligations universelles FTSE Canada)	-1,99	1,04	-6,96	1 062
Actions canadiennes (indice composé S&P/TSX)	-2,45	4,78	-1,13	20 221
Actions américaines (indice S&P 500, \$ US)	-2,45	3,68	-7,72	3 970
Actions mondiales (indice MSCI Monde, \$ US)	-2,36	4,58	-6,84	2 715
Marchés émergents (indice MSCI Marchés émergents, \$ US)	-6,48	0,91	-14,97	964

DEVICES†	Variation (%)		Taux de change
	1 mois	Cumul	
\$ CA/\$ US	-2,49	-0,68	0,73
\$ CA/euro	0,13	0,49	0,69
\$ CA/livre sterling	-0,08	-0,08	0,61
\$ CA/yen	2,07	3,13	99,79

PRODUITS DE BASE (\$ US)†	Variation (%)		Prix
	1 mois	Cumul	
Or au comptant (\$/once)	-5,58	-0,30	1 837
Pétrole WTI (\$/baril)	-2,68	-4,32	77,05
Gaz naturel (\$/MBTU)	0,22	-29,87	2,75

† Rendement total au 28 février 2023; indices libellés dans leur monnaie locale
Source : Bloomberg

MD Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. © Gestion d'actifs 1832 S.E.C., 2023. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. à titre indicatif seulement. Les opinions exprimées à propos d'un placement, d'une économie, d'une industrie ou d'un secteur de marché donné ne sauraient être considérées comme une intention de négociation d'un fonds commun géré par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. En outre, ces opinions ne doivent pas être vues comme des conseils en placement ni comme des recommandations d'achat ou de vente. Elles peuvent par ailleurs changer en tout temps, selon les marchés et d'autres conditions, et nous n'assumons aucune responsabilité à leur égard.

Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis, et Gestion d'actifs 1832 S.E.C. n'a aucune obligation de les mettre à jour. Dans la mesure où ce document contient des données et des renseignements provenant de tiers, ces derniers sont jugés exacts et fiables à la date de leur publication, mais Gestion d'actifs 1832 S.E.C. ne les garantit pas comme tels. Aucun élément de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. Les investisseurs qui prévoient mettre en œuvre une stratégie en matière de placement ou de fiscalité devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente.